

## La frontière sino-indienne

IL SEMBLE difficile à priori de trouver un endroit plus étrangement placé pour devenir le théâtre d'un incident de frontière. La cordillère d'Asie centrale, dont les chaînes de montagnes (Kouen-loun, Karakoroum, Himalaya) isolent la péninsule indienne des hauts plateaux et des montagnes du Sin-Kiang et du Tibet, est l'un des lieux les moins connus du globe. En bonne logique on ne s'attendrait pas qu'en ces durs climats on se soucie beaucoup des frontières nationales. Néanmoins, l'isolement même et l'inaccessibilité de ces cols, de ces vallées et de ces plateaux balayés par le vent sont la cause de démarcations imprécises de frontière qui peuvent provoquer d'amers conflits. Après plusieurs années d'accusations et de contre-accusations confidentielles, la dispute au sujet de la frontière sino-indienne éclate enfin en pleine lumière. Les deux pays s'agitent au sujet des deux extrémités d'une ligne de frontière de 2,500 milles; il s'agit de la partie orientale de l'Inde, ou NEFA (North-East Frontier Agency) et de la province de Ladakh, à l'ouest, située dans le Cachemire.

Les deux adversaires ont avancé des arguments fondés sur des accords peu connus, des cartes vétustes, la coutume et la convention. A l'est, le conflit tourne autour de la ligne McMahon: la reconnaîtra-t-on ou non pour frontière? C'est une ligne dont le tracé semble logique; elle suit la crête de l'Himalaya vers l'est, en partant du Bhoutan du nord-est, traverse le grand méandre du Brahmapoutre et arrive au point où se rejoignent les frontières de la Chine, de l'Inde et de la Birmanie. Cette ligne a été tracée au cours de la Conférence de Simla de 1913-1914, à laquelle ont participé de hauts fonctionnaires chinois et tibétains ainsi que le représentant de l'Inde britannique, sir Arthur Henry McMahon. La conférence avait pour but d'établir clairement à quel point les limites de juridiction de l'Inde atteignaient les limites du Tibet. Mais pendant quelques années après la conférence, les cartes géographiques indiquaient la frontière indienne comme étant toujours au pied de l'Himalaya. C'est cette frontière que la Chine réclame, car elle donnerait au Tibet presque toutes les terres au nord du Brahmapoutre, allant de l'angle sud-est du Bhoutan jusqu'à l'endroit où la frontière rejoint la frontière birmane, soit quelque 34,000 milles carrés. La Chine communiste se fonde sur le fait que la ligne McMahon n'a jamais été acceptée par le gouvernement central du pays. Dans la lettre qu'il écrivit en janvier 1959 à M. Nehru, M. Chou En-lai, premier ministre de la Chine communiste, disait:

Un problème essentiel se reliant à la frontière sino-indienne est celui de la ligne dite MacMahon (sic) ... Vous savez que la ligne MacMahon a été le fruit de la politique britannique d'hostilité contre la région tibétaine de la Chine; elle a suscité chez le peuple chinois une très grande indignation. En outre, du point de vue juridique, cette ligne ne peut être considérée comme justifiée. Bien que les documents nécessaires aient été signés par un représentant des autorités locales de la région tibétaine de la Chine, ces autorités n'ont jamais accepté en réalité une frontière établie de façon unilatérale.